

MARKUS A. CASTOR

Sammeln im 18. Jahrhundert – zur Archäologie einer perfekten Sammlung. Von Paris nach Sankt Petersburg, die Gemälde des Comte de Baudouin und die Zarin Katharina II. von Russland

Ziel des Programms ist es, anhand europäischer Fallstudien die soziale Praxis des Kunstsammelns während des langen 18. Jahrhunderts besser zu verstehen. Das Projekt widmet sich zunächst einer sowohl typischen als auch exzeptionellen Sammlung der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts, einem Modell der idealen Sammlung des Pariser Offiziers und Amateurkünstlers Sylvain-Raphaël Comte de Baudouin (1715–1797), der seine Gemäldesammlung größtenteils an die russische Zarin Katharina II. verkaufte, deren »Fieber nach Bildern« sie Baudouins Sammlung als Geschenk an ihren Favoriten Alexander Lanskoi als letzte ihrer Akquisitionen erwerben ließ.

Baudouin praktizierte Kunst als Amateur-Stecher und stellte eine Gemäldesammlung zusammen, die von seinen Zeitgenossen für ihre Perfektion gelobt wurde. Als Verfasser des Kataloges seiner Sammlung ließ er eine Vielzahl seiner Werke vor dem Abtransport nach Russland im Jahr 1784 nachstechen sowie durch Kopien reproduzieren. Die Kaiserin erwarb für die Summe von 230.000 Livres genau 115 der 118 Gemälde aus Baudouins Besitz, davon 76 Prozent Werke niederländischer (51) und flämischer (36) Maler, sowie italienische und, schwächer vertreten, einige französische Gemälde. Zeitgenössische Quellen belegen das Bild eines Ensembles, das als ideales Vorbild einer Gemäldesammlung angesehen wurde und deren Meisterwerke bis heute zu den herausragenden Stücken der Eremitage in Sankt Petersburg oder des Calouste-Gulbenkian-Museums in Lissabon gehören.

Collectionner au XVIII^e siècle – Archéologie d'une collection parfaite. De Paris à Saint-Petersbourg : les tableaux du Comte de Baudouin et l'Impératrice Catherine II

Ce programme a pour ambition d'appréhender par l'étude de cas européens les usages et les pratiques de la collection de l'amateur d'art durant le long XVIII^e siècle. Notre première investigation porte sur l'histoire de la collection idéale établie dans les années 1780 par un militaire et artiste amateur parisien, l'officier aux Gardes du roi Sylvain-Raphaël de Baudouin (1715–1797), dit comte de Baudouin, qui la vendit en grande partie à Catherine II, qui cherchait alors à assouvir sa « fièvre de tableaux ». Elle fit cadeau de cette dernière acquisition à son amant, Alexandre Lanskoi.

Le comte de Baudouin avait une pratique artistique en tant que graveur amateur et avait réuni une collection dont la perfection était louée par ses contemporains. En plus de graver certaines de ses œuvres, il rédigea par deux fois au moins le catalogue de sa collection. Après la vente de presque tous ses tableaux à Catherine II en 1784, il en conserva même par devers lui autant de copies qu'il fut possible de réaliser avant le départ de ses œuvres pour la Russie. L'impératrice acquit précisément 115 des 118 tableaux alors entre les mains de Baudouin contre la somme de 230 000 livres : 76 % sont des œuvres de peintres nordiques (51 tableaux hollandais et 36 flamands), mais on compte aussi des œuvres italiennes et quelques tableaux français. Aujourd'hui, de nombreux documents d'archives et quantité de références bibliographiques nous éclairent comme rarement sur cet ensemble considéré à l'époque comme le modèle idéal de collection picturale. Certaines pièces issues de cette collection comptent désormais parmi les chefs-d'œuvre du Musée d'État de l'Ermitage ou du Musée Calouste-Gulbenkian de Lisbonne.

Leitung

Direction
Markus A. Castor,
Guillaume Nicoud

Wissenschaftliche Mitarbeit

Collaboration scientifique
Blanche Llaurens

Koordination extern

Coordination externe
Irina Sokolova,
Eremitage, Sankt Petersburg/
Saint-Petersbourg

Das Studium dieser Sammlung – basierend auf der kritischen Ausgabe von Inventaren und verwandten Quellen – stellt ganz grundsätzliche Fragen, etwa nach der Bedeutung der Schulen und damit der wissenschaftshistorischen Funktion des Sammelns auch für die Disziplin der Kunstgeschichte oder nach der sozialhistorischen Funktion privater Kunstsammlungen im 18. Jahrhundert. Die Studie bietet darüber hinaus Gelegenheit, die Gemengelage von persönlicher Präferenz, politischer Aufgabe und Geschmacksurteil besser zu verstehen, Fragen, die der Erwerb einer Pariser Sammlung durch die Zarin auf dem Höhepunkt ihrer Herrschaft aufwirft.

Ihrer Funktionalisierung im neuen russischen Kontext steht die Praxis in Paris gegenüber, die Bedeutung der Sammlung eines adeligen Offiziers, der sich in die intellektuellen Zirkel der Salons (Mme Geoffrin, die Gesellschaft der Lanturlus und ihrer Tochter, der Marquise de la Ferté-Imbault) einschrieb und der zuletzt seine Sammlung an ein europäisches Herrscherhaus verkaufte. Die Ideal-Sammlung Baudouin dient damit als ein herausragendes Beispiel, um die Geschichte von Geschmack und Mentalitäten im europäischen 18. Jahrhundert sowohl kunsthistorisch als auch aus der Perspektive einer historischen Anthropologie zu verstehen.

Cette étude nous offre l'occasion unique de nous plonger dans les motivations et pratiques artistiques de Catherine II, dans la mesure où elle acquit la collection à un moment aujourd'hui regardé comme clef dans l'histoire culturelle de son règne et dans des circonstances personnelles exceptionnelles, que des sources inédites permettent d'éclaircir avec précision. Alors qu'elle est au faite de son pouvoir, ses commandes artistiques, ses acquisitions d'alors témoignent d'une affirmation sans précédent de ses goûts, que ce soit pour aménager ses palais ou pour établir les canons esthétiques destinés à être diffusés dans tout son empire, notamment sur le plan architectural.

Ainsi, après avoir été le reflet du goût artistique d'un honnête homme – qui fréquenta les lundis de Mme Geoffrin puis la compagnie des Lanturlus de sa fille la marquise de la Ferté-Imbault –, la collection Baudouin fut utilisée par une souveraine pour assouvir ses passions et sa politique artistiques. Cette collection « idéale » marqua ainsi les pratiques de deux amateurs d'art en leurs intérieurs particuliers. Elle fournit donc un matériau idéal pour approfondir l'histoire du goût et des relations artistiques au XVIII^e siècle à l'échelle européenne, tant dans la perspective de l'histoire de l'art que dans celle d'une anthropologie historique.



Rembrandt
Harmensz van Rijn
(Leiden, 1606 –
id., 1669), Pallas
Athéna, um 1655,
Öl auf Leinwand,
1,18 × 0,91 m,
aus der ehema-
ligen Sammlung
des Grafen de
Baudouin, dann
von Katherina II.,
Lissabon, Calouste-
Gulbenkian-
Museum, Inv. 1488
Rembrandt
Harmensz van Rijn
(Leyde, 1606 – id.,
1669), Pallas Athéna,
vers 1655, huile sur
toile, 1,18 × 0,91 m,
ancienne collection
du comte de
Baudouin puis
de Catherine II,
Lisbonne,
Musée Calouste
Gulbenkian, inv.
1488